

L'alcoolisme bousculé

Vie moderne | **Le Monde** | 25.01.12 | 13h55 • Mis à jour le 25.01.12 | 14h37

par Sandrine Blanchard (Vie moderne)

C'est l'histoire d'un farfelu, aux yeux de la faculté, qui est devenu une vedette sur Internet. En grossissant le trait, [Olivier Ameisen](#) est aux alcooliques ce qu'[Irène Frachon](#) a été aux malades du Mediator : une sorte de sauveur. Mardi 24 janvier, Olivier Ameisen a vécu son heure de gloire. Dans un amphithéâtre archicomble de l'hôpital Cochin à Paris, ce cardiologue a raconté pour la énième fois - mais pour la première fois dans le sacro-saint du monde hospitalo-universitaire - comment il s'est libéré de son envie irrésistible de boire en s'autoprescrivant de fortes doses de baclofène, un relaxant musculaire générique. Après [avoir](#) essayé tous les traitements possibles, *"c'était, résume-t-il, ça ou la mort"*.

Depuis qu'il a décrit son parcours et sa découverte en 2008 dans un livre à succès, *Le Dernier Verre* (Denoël), il collectionne les courriels de malades et de confrères étrangers, mais longtemps en France, malgré ses publications scientifiques, il a dérangé. En affirmant que le baclofène supprime l'appétence à l'alcool, il a mis à mal le dogme de l'abstinence, soit l'alpha et l'oméga de la prise en charge contre l'alcoolisme. *"L'abstinence est une torture"*, dit-il.

Ces opposants n'ont pas pu lutter contre le bouche-à-oreille qui a grossi sur Internet, contre les témoignages de patients guéris de l'alcool et contre ces médecins, généralistes ou psychiatres, qui ont osé prescrire du baclofène malgré l'opprobre des addictologues.

C'est un drôle de bonhomme Olivier Ameisen, brouillon dans sa façon de parler, obsessionnel dans ses formules (*"Je suis guéri depuis huit ans d'une maladie incurable"*), coupant la parole à ceux qui osent douter, mais c'est un combattant infatigable, un homme à fleur de peau qui s'indigne du si peu de cas fait des 45 000 morts par an de l'alcoolodépendance. *"Les alcooliques ne sont pas des parias."*

Dans l'amphi de Cochin, les témoignages de guérison se sont succédé dans une émotion palpable. Des histoires de frigos qu'on ouvre et qu'on referme enfin sans avoir bu ; des vies sauvées de l'enfer, des dates précises, gravées à jamais : *"depuis le 24 mars 2010, je suis indifférent à l'alcool."*

"La bataille du baclofène est gagnée, affirme le professeur [Bernard Granger](#) de l'hôpital Cochin. Il n'y a plus que des combattants d'arrière-garde qui essaient de freiner un progrès médical parce qu'il vient d'un outsider." Olivier Ameisen a été accueilli dans des universités américaines, suisses, anglaises avant de remplir l'amphi de Cochin. Le farfelu trouve que l'on vit dans un drôle de pays.

Extrait du web par http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/01/25/l-alcoolisme-bouscule_1634252_3232.html